

diagonales

N° 58 - Mars 2008

MENSUEL ROMAND DE LA SANTÉ MENTALE



Transmissions générationnelles

La piste de la psychogénéalogie

4-10

Dossier

Transmissions générationnelles



La piste de la psychogénéalogie

11

Tous les droits Droits des patients

Comment se plaindre
et devant quelle autorité?

12-13

Actuel

Violence et psychiatrie

Groupe de réflexion
et offre de formation

14-15

Congrès

Enfants et précarité

La pauvreté en héritage?

16-17

Entraide Troubles obsessionnels compulsifs

Nouvelle association
à Genève: L'AETOC

Se faire du bien Sport'Ouverte

Le sport ouvert
(vraiment!) à tous

18-19

J'ai lu - J'ai aimé

20-21

Eclairage Déni et refus de traitement

Je vais très bien;
je n'ai pas besoin d'aide!

22

Diagnostic Anorexie et boulimie

Des maladies
parfois mortelles

23-24

Agendas de la CORAASP et du GRAAP

Q U'ON LE REVENDIQUE OU NON, qu'on en soit fier ou pas, on est tous le «produit» d'une suite de rencontres... En plus du patrimoine génétique transmis et des particularités physiologiques qui coulent dans nos veines, des «histoires», bonnes et mauvaises, s'enchevêtrent et passent de génération en génération, un peu à l'image des spirales de l'ADN.

Gérer ce flot et mettre en lien les vies des membres d'une famille à travers leur parcours pour tenter de donner un sens aux événements de l'existence, c'est le but de la psychogénéalogie, un outil d'analyse développé il y a une trentaine d'années par une célèbre psychanalyste: Anne Ancelin Schützenberger.

Si le constat est assez facile à dresser, il est plus ardu de savoir quoi faire de ce patrimoine s'il est lourd à porter et s'il «suinte» l'aigreur. Guérir de ses aïeux, d'un frère décédé mais «présent», de l'abus de sa grand-mère...

Ne pas se sentir coupable des échecs passés et ne plus transmettre ce qui a fait souffrir nos parents à nos enfants: un vaste et insondable «programme» dont «Diagonales» explore quelques pistes (dossier en pages 4 à 10).

Dans un registre proche, nous rendons compte de l'analyse sociologique de la pauvreté des enfants en Suisse et de l'héritage de la précarité qui semblent tous deux répondre à des critères précis, et bien plus étendus que la simple vulnérabilité financière des parents. Les conclusions de notre intervenante sont tranchées et sans complaisance (pages 14 et 15).

Incontournable... adjectif à double sens. Le premier évoque une obligation, un événement auquel on se doit d'assister, contraint et même parfois forcé! Et puis, il y a le sens positif. Incontournable parce qu'on a choisi de le faire, de s'y rendre, et qu'on se met dans la position particulière de l'action, de la réception. Le congrès du GRAAP est à ce titre incontournable.

On s'y croise, on s'y instruit, on s'y imprègne, on s'y enrichit. Et en poussant la porte du Casino de Montbenon, cette année, les participants seront déjà dans le thème de la manifestation: au premier échange, au premier «bonjour», ils seront déjà en phase avec ce qui les a amenés: «Maladies psychiques: la force de la relation»... Relation thérapeutique, humaine, psychique, sociale, filiale, spirituelle. Un échange, un enrichissement, un partenariat!

Incontournables, donc, les 21 et 22 mai, au Casino de Montbenon de Lausanne •

Virginie Miserez,
responsable des Editions

Les buts du GRAAP

- Accueillir dans un esprit d'entraide et de solidarité, toute personne confrontée à des difficultés psychiques.
- Défendre les intérêts et les droits des personnes souffrant de troubles psychiques.
- Offrir un lieu de rencontre où l'on peut toujours trouver quelqu'un à qui parler.
- Fournir aux membres la possibilité de réaliser un travail, une occupation intéressante et directement utile.
- Proposer la réalisation de projets qui permettent aux membres de prendre des responsabilités.
- Organiser des activités d'ordre culturel qui favorisent l'ouverture aux autres et sur la ville.